

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 2005-00-124](#)[Item](#)Marie Moret à Eugénie Louis, 9 février 1901

Marie Moret à Eugénie Louis, 9 février 1901

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation3 p. (70r, 71v, 72r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Louis, 9 février 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54077>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[9 février 1901](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère : appartement n° 139

Description

Résumé Marie Moret remercie Eugénie Louis de lui avoir envoyé quatre superbes poires, probablement cueillies par Césaire Louis à Lesquielles ; elle lui signale que les fruits, arrivés le 7 février, ont gelé pendant le transport et lui indique qu'il est préférable de les manger à Guise à leur santé. Elle écrit qu'elle est absorbée par son « vrai travail », notamment par la lecture des volumes [du Congrès international de physique] qu'elle attendait impatiemment à Guise. Elle évoque le travail de classement des collections du journal *Le Devoir* que doit réaliser Eugénie Louis. Elle l'informe qu'elle écrit à Henri Buridant au sujet du landau à réparer. Elle espère que sa santé est bonne malgré le froid, demande des nouvelles de mesdames Roger et Allart, et leur transmet son meilleur souvenir et celui d'Auguste Fabre.

Notes Sur le folio 72r sont copiées la fin de la lettre de Marie Moret à Eugénie Louis du 9 février 1901 (copie à la presse), et au-dessous le résumé du texte d'une carte à la Société du Familistère Colin et Cie du 11 février 1901 (copie manuscrite).

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Aliments](#), [Économie domestique](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Allart \[madame\]](#)
- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Louis, Césaire \(1864-1954\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Lieux cités [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Dijon, 9^e février 1901

Chère Madame Louis.

Jeudi, 7^e, à midi, nous avons reçu de
vous 4 poires superbes, froides... d'une
surprenante façon ; et nous nous
disions que c'était de la bonne
fraîcheur de chez nous. C'est Monsieur
Louis peut-être qui aura rapporté de
sesquelles ces beaux fruits. Nous vous
remercions cordialement vous et lui de
cette aimable pensée ; mais il faut
bien le dire... Les fruits ont subi la
gelée en route ; ce qui leur a enlevé
la partie la plus délicate de leur
saveur. Il vaut donc mieux que
ce soient vous en famille qui les
conservez là-bas, à notre santé.

Mon travail, "mon mai" vous
savez m'absorbe beaucoup. J'ai à

relever des choses du plus grand intérêt
dans les volumes que j'attendais quand
j'étais au Familistère. Mais ce motif
impossible de m'y mettre ; j'ai des
lettres nombreuses, urgentes, à régler
et je profite de cela pour causer avec
vous, autrement que du fond de la
pensée.

Printemps sans doute, la saison
deviendra favorable au travail de
recueillir des collections du savoir
dont nous sommes couronnés avant
mon départ. Vous ferez cela quand et
comme vous voudrez, en tenant compte
du temps que vous y passerez.

J'écris par ce même courrier à
Monsieur Guichard, concernant le langage
qui est à réparer ; et je lui dis que je
vous écris à vous même ; ainsi
mes deux lettres se confirment l'une
par l'autre.

Votre santé, à toutes, est bonne ;
et nous souhaitons vivement qu'il

en soit de même pour vous tous la-
bas, malgré la froidure. Elle doit
être mûre jusqu'à ce qu'elle se fait sentir
jusqu'ici.

Comment va l'excellent Madame
Roger ? Et Madame Ollast ? et chacun
de ceux que vous aimez !

Offrez à tous à l'occasion nos
meilleurs souvenirs, ainsi que ceux de
Maurice Fabre ; et recevez-les aussi
pour vous et les vôtres.

Bien cordialement

M. Gaudin

Il faut
carte à M. Colin avec envoi
lettre de remerciement et indication
de ma réponse au dit.